

Conduite, performance et analyse de la place du pommier dans les zones montagneuses

Réalisé par : CHAKROUN Rim
Encadrant(s) : Pr. LOZZI Assia

CONTEXTUALISATION

L'agriculture dans les zones montagneuses, souvent familiale et axée sur la subsistance, se caractérise par de petites exploitations et des ressources limitées. Malgré les contraintes climatiques et géographiques, ces territoires offrent des opportunités pour des cultures à haute valeur ajoutée, comme le pommier, grâce aux conditions résultant de l'altitude qui favorisent le cumul du froid, une condition sine qua non pour réussir certaines cultures fruitières. Depuis les années 80, les autorités marocaines ont lancé des programmes pour intensifier la culture du pommier dans ces régions. Cependant, divers obstacles, tels que le manque de connaissances techniques des agriculteurs et une intégration limitée dans les filières agricoles, entravent sa pleine productivité. Cette étude vise à évaluer ces problèmes et à proposer des recommandations visant à améliorer les pratiques et à mettre en place des actions pour surmonter ces défis.

METHODOLOGIE

- L'étude s'est basée sur l'analyse des données provenant de 67 enquêtes.
- Analyse typologique double : la première typologie concerne le fonctionnement des exploitations, tandis que la seconde se concentre sur les niveaux de performance au sein de chaque groupe de fonctionnement en se concentrant sur l'efficacité de l'utilisation de l'eau, de l'azote, les coûts et les rendements par arbre.
- Régression linéaire multiple : cette analyse visait à identifier les facteurs ayant le plus d'influence sur le rendement par arbre. En regroupant les variables explicatives en trois catégories, variables décrivant les agriculteurs, la structure et le fonctionnement des



Objectifs de l'étude

- Établir la situation actuelle de la culture du pommier dans la zone de M'semrir
- Déterminer la place de la culture du pommier et ce qu'elle représente pour les agriculteurs de M'semrir
- Mettre le point sur les potentialités de développement de cette filière dans cette zone qui regroupe les conditions favorables pour la production du pommier
- Cerner les dysfonctionnements en matière de conduite et proposer en conséquence des recommandations de bonnes pratiques ainsi que quelques actions correspondantes et complémentaires.

exploitations, et la conduite technique.

- Analyse de variance : elle a permis de mettre en évidence les différences de performance entre les sous-groupes d'exploitations.
- Test de corrélations : identifié les relations entre les paramètres utilisés pour évaluer la performance de la culture du pommier.
- Test khi-carré d'indépendance : utilisé pour vérifier les relations entre l'âge des arbres et les rendements, ainsi que le type d'association et les rendements.

RESULTATS

- Les principaux problèmes liés à la conduite technique de la pomiculture à M'semrir :
 - **Préparation du sol et provenance des plants** : Absence d'analyses de sol et choix de plants sans attention particulière, négligeant des pratiques essentielles comme l'habillage des racines.
 - **Âge des plantations et irrigation** : La majorité des plantations sont anciennes avec des méthodes d'irrigation gravitaires, créant des problèmes d'approvisionnement en eau pendant certains mois critiques.
 - **Fertilisation et densité de plantation** : Usage incohérent des engrais, quantités souvent inadaptées aux besoins des cultures, et densités de plantation élevées conduisant à des problèmes d'ombrage et de maladies.
 - **Variétés et pratiques d'entretien** : Limitation des variétés cultivées, lacunes dans les pratiques de taille, d'éclaircissage et de lutte contre les maladies et ravageurs.
 - **Récolte, rendements et coûts de revient** : Rendements variables, coûts de production d'environ 2 dirhams par kilogramme de pommes, avec des prix de vente moyens dans la région à 3,7 dirhams par kilogramme.
 - **Stockage, commercialisation et adaptations locales** : Pratiques de stockage et de commercialisation peu diversifiées, avec des ajustements locaux tels que l'ajout de terre pour améliorer la fertilité des sols et l'utilisation des déchets de récolte pour l'alimentation animale.
- La classification a fait ressortir quatre premiers groupes de producteurs : (i) Grandes exploitations, (ii) Moyennes exploitations, (iii) Petites exploitations, (iv) Micro-exploitations. Les résultats issus de la deuxième ACP ont permis d'identifier, au sein de chaque groupe d'exploitations, celles qui sont performantes (P) ou pas (NP), à l'égard de la culture du pommier au niveau de la zone.
- Les résultats obtenus suite à l'analyse de la variance révèlent des différences statistiquement significatives entre les sous-groupes en matière des rendements par arbre, et des différences très hautement significatives de l'efficacité de N entre les sous-groupes.
- Les apports en fumier par arbre, et l'application des traitements phytosanitaires sont les deux variables dont le lien avec les rendements obtenus dans l'échantillon, est le plus statistiquement significatif.
- Les revenus mensuels varient considérablement entre les groupes d'agriculteurs, les "grands producteurs" affichant des revenus élevés grâce à leurs ressources et pratiques. En revanche, les "petits" et "moyens producteurs" ont des revenus insuffisants, les obligeant à diversifier leurs sources de revenus.